SPÉCIAL FÊTE DE L'HUMA

LE GOAT DE LA FÊTE DE L'HUMA

À la Fête de l'Huma, Jean-Luc Mélenchon a repris la main. Un entretien offensif, pédagogue, populaire et surtout tourné vers la bataille.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

EN PLEINE FORME

Lors de son entretien avec le journal **L'Humanité**, à l'Agora de la **Fête de l'Huma**, on a retrouvé un Jean-Luc Mélenchon offensif, drôle, très à l'aise et surtout extrêmement clair.

Dès les premières minutes, il donne le ton : il remercie la foule, plaisante, déroule ses idées sans trembler et assume le rapport de force.

Ce qui frappe ici, ce n'est pas seulement la forme. C'est la sensation que le cap politique est tenu, avec une ligne cohérente, combative et surtout lisible.

On peut le dire sans flatterie, c'était du grand Mélenchon !



@miaoulenchon

LE CLIMAT D'ABORD

Pour lui, la crise climatique n'est plus un sujet parmi d'autres. Ce n'était donc pas un sujet pour attirer les écologistes mais une vraie matrice politique ! Aucun opportunisme.

C'est le cadre historique dans lequel tout le reste va désormais se jouer.
Il explique que les canicules, incendies et pénuries ne sont pas des accidents isolés : chaque choc écologique devient une crise sociale, puis une crise politique.

Son idée est simple : nous sommes déjà dedans. Et il faut s'y préparer avec des moyens, de l'anticipation et une société fondée sur l'entraide.



@miaoulenchon

ON EST PRÊT·ES

Mélenchon affirme que ses équipes ont travaillé tout l'été et qu'iels sont prêt·es.

Mais il va plus loin : la vraie faiblesse est du côté de l'adversaire. Selon lui, le camp libéral n'a toujours pas pris la mesure de la rupture climatique, et continue de nier ce qui arrive. Il cite même le besoin d'une présence satellitaire plus importante pour mieux connaître les évolutions en cours.

Autrement dit : il faudra gouverner avec le réel, pas juste le commenter.



@miaoulenchon

DETTE = MENSONGE

Sur la dette, il est frontal. (Et on adore).

Il attaque la “règle d’or” et rappelle que des budgets à l’équilibre supposeraient de trouver 150 milliards d’euros.
Pour lui, le débat n’est pas mathématique : il est politique.
Il accuse les libéraux de brandir la dette pour imposer toujours la même chose : coupes budgétaires, austérité, démolition du service public.

Et il retourne complètement l’argument : leur “bonne gestion” a surtout produit l’impasse actuelle.



@miaoulenchon

BCE : ÇA SE DISCUTE

Mélenchon conteste l'idée selon laquelle l'annulation de la dette détenue par la BCE serait "illégale".

Il affirme au contraire que cette possibilité est politiquement débattable et reproche à Christine Lagarde, puis à Emmanuel Moulin, de présenter cela comme impossible sans démonstration honnête. Il insiste sur un point : si la finance impose ses règles à la puissance publique, alors la souveraineté populaire est neutralisée.

La bataille sur la dette est donc une bataille démocratique avant d'être économique.



@miaoulenchon

LES SALAIRES

Le passage sur les salaires
est l'un des plus forts.

Il revient sur le rire du patronat face à la hausse du SMIC et y voit un moment de mépris de classe ressenti très largement.
Son raisonnement est limpide : quand des gens peinent à vivre, rire de leurs salaires devient une gifle symbolique.

Et il en tire une conclusion politique : la question salariale est au cœur de la dignité populaire.



@miaoulenchon

LE VRAI BARRAGE

Sa réponse à l'inflation tient en plusieurs leviers très concrets :

Augmentation du SMIC, convocation immédiate des négociations salariales, hausse de l'ensemble des rémunérations et retour de l'échelle mobile des salaires.
Il rappelle que cette échelle a existé de 1952 à 1983.
Autre chiffre clé : la consommation populaire représente 55% du PIB.

Donc augmenter les salaires, ce n'est pas "plomber l'économie". C'est la relancer.



@miaoulenchon

PETITS VS GROS

Mélenchon distingue nettement petit et grand patronat. L'occasion de montrer que LFI n'est pas anti monde de l'entreprise.

Il rappelle qu'un patron sur deux n'a aucun employé et que tout le patronat n'a donc pas les mêmes intérêts.
Il souligne aussi que l'économie sociale et solidaire représente 19 % du pays et devrait être mieux représentée dans les négociations.

Son idée n'est pas de nier les difficultés des petites structures.
Son idée est de cesser de laisser le MEDEF parler au nom de tous les entreprises.



@miaoulenchon

MILLIARDAIRES IMMORALITÉ

Quand la question des milliardaires arrive, il assume complètement.

Il rappelle avoir déjà dit qu'il était immoral d'être milliardaire, parce qu'une telle accumulation se fait forcément au détriment des autres. Mais il reformule aussitôt le cœur de son propos : l'objectif n'est pas un slogan pour le slogan.

L'objectif, c'est d'éradiquer la pauvreté et d'organiser autrement la répartition des richesses, par l'impôt et par les successions.



@miaoulenchon

HÉRITER POUR QUI ?

Sur l'héritage, il déroule plusieurs chiffres marquants :

9000 milliards d'euros de patrimoine devraient être transmis d'ici 2040.
37 % des gens n'ont aucun héritage.
Et 87 % ne paient rien du tout sur les successions, selon les chiffres qu'il donne dans l'entretien.
Il défend donc une taxation à 100% au-delà de 12 millions d'euros.

Pourquoi ?
Parce qu'il préfère "un peuple qui hérite de la société" à "une société d'héritiers".



@miaoulenchon

PAS COMME 1981

À celles et ceux qui craignent qu'une victoire de LFI finisse comme 1981, avec des promesses abandonnées une fois au pouvoir, Mélenchon répond par une leçon politique.

Il ne demande pas de lui faire confiance aveuglément. Il dit au contraire que l'erreur serait de gagner, puis de rentrer chez soi en attendant que le gouvernement fasse tout.

« Si on gagne et qu'on recommence comme on a fait en 1981, tous au garde-à-vous en attendant les consignes [...] l'adversaire se redéploiera. »

La garantie du programme, ce sera donc aussi le peuple capable de contraindre le pouvoir à tenir ses engagements.



@miaoulenchon

RÉVOLUTION CITOYENNE

C'est donc probablement le point politique le plus important de tout l'entretien.

Mélenchon dit clairement qu'une victoire électorale ne suffira pas. Si la population se contente d'attendre les consignes "au garde-à-vous", alors les forces du capital se redéploieront. Il faudra donc une implication populaire de masse pour défendre les réformes, les imposer, et tenir face aux résistances.

En clair : le programme ne tombera pas du ciel. Il faudra se battre.



@miaoulenchon

NOUS IMPOSONS LES THÈMES

Interrogé sur les thèmes imposés
par l'extrême droite, il refuse le cadrage.

Pour lui, la campagne n'est pas dominée par le voile ou l'abaya. Elle est dominée par nos thèmes : santé, salaires, écologie, dignité, conditions de vie.
Il dit même que l'extrême droite "rend service" en s'enfermant dans ses obsessions identitaires.

Son pari est clair : gagner par les idées et les propositions, pas en courant derrière le venin réactionnaire.



@miaoulenchon

LA BASCULE

Sur la dynamique électorale, Mélenchon parle d'une vraie bascule.

Il cite le rassemblement de Saint-Denis, avec 26000 à 30000 personnes, comme un moment charnière. Des milliers de personnes se déplacent, remplissent les métros et les RER, puis scandent « on va gagner ». Sa leçon : « la force va à la force ». Montrer qu'une victoire devient possible peut entraîner celles et ceux qui hésitaient encore. Et sur un éventuel second tour face au RN, il estime qu'en prolongeant les rapports de force observés en 2024, la partie serait aujourd'hui à 50-50.

Son message est limpide : rien n'est joué, donc tout se joue maintenant.



@miaoulenchon

FAIRE CAMPAGNE

Sur l'alliance à gauche et les législatives,
son cap est simple : ne pas perdre de temps.

Il dit qu'il ne passera pas son temps "à jouer de la mandoline sous la fenêtre de qui que ce soit". Ce qu'il faut faire, selon lui, c'est convaincre, expliquer, faire du porte-à-porte, populariser le programme, construire une majorité.

Sa conclusion tient en une phrase : ce qui comptera au premier comme au second tour, c'est une seule chose, FAIRE CAMPAGNE.



@miaoulenchon

ET MAINTENANT ?

Ce que montre cet entretien, c'est qu'une victoire électorale ne suffira pas.

LFI se prépare déjà à gouverner, notamment face à l'urgence climatique et aux prochaines canicules.

Mélenchon fixe aussi son adversaire : la pauvreté, et plus largement un système qui organise l'accumulation au détriment du plus grand nombre.

Mais surtout, il prévient : le programme ne tiendra que si nous continuons à nous mobiliser après l'élection. Il faudra une véritable révolution citoyenne pour imposer la rupture face aux résistances.



@miaoulenchon

Et la dynamique est là : la force va à la force. Plus nous serons nombreuses et nombreux à croire que la victoire est possible, plus nous donnerons envie aux autres d'y croire à leur tour.

À huit mois de la présidentielle, la campagne ne retombe pas. Elle prend de la force.

Je peux le dire avec sincérité : je n'ai jamais eu autant confiance en LFI, Mélenchon et nos chances de victoire. Ne laissons pas les médias nationaux, les haineux d'Internet et les éditorialistes nous faire croire que nous sommes minoritaires. Nous avons huit mois devant nous pour changer le monde. Faisons confiance à Jean-Luc, faisons-nous confiance et surtout, soyons fiers. Sortons, parlons aux autres, faisons campagne.



@miaoulenchon

LES SOURCES :

- Jean-Luc Mélenchon face à l'Huma en direct de la Fête de l'Humanité - Septembre 2026

Disponible sur la chaîne YouTube de l'Humanité



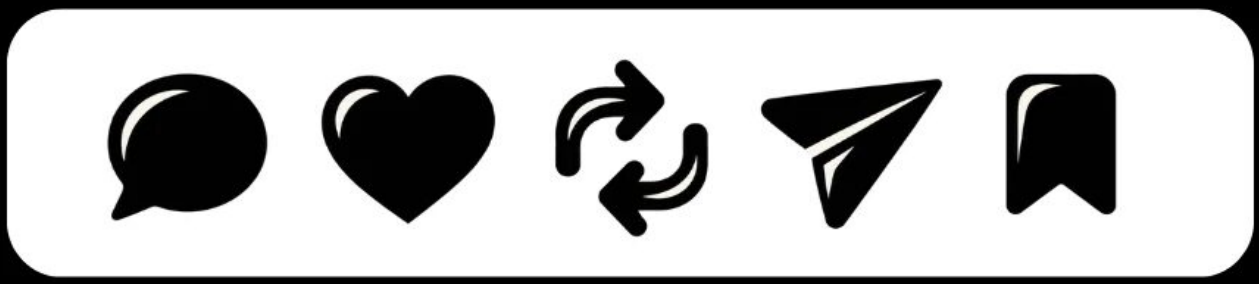
https://youtu.be/TF8_gPtiMJY?si=USAR-jM1LJ21Xxuv

@miaoulenchon

Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.
Lien dans ma bio.
https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.



MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon